



14 Boulevard des Belges 76000 ROUEN
Tél : 02 35 98 26 03
rouen@snes.edu
www.rouen.snes.edu

4 rue Louis Poterat 76100 ROUEN
Tél : 02 35 72 90 24 / 02 35 63 85 08
fsu76@fsu.fr / snu76@snuipp.fr
www.fsu76.fsu.fr / www.76.snuipp.fr

Rouen, le vendredi 27 septembre 2019

Communiqué de presse

De la FSU76 et de ses syndicats du premier (SNUipp) et du second (SNES) degrés

Tout va très bien : quand la méthode Coué remplace la responsabilité politique...

En visite à la cellule de crise rouennaise mise en place par les services académiques suite à l'incendie de Lubrizol, Jean-Michel Blanquer s'est voulu à son tour rassurant. Il a affirmé que les établissements et les écoles rouvriraient lundi après avoir été nettoyés, mentionnant ceux qui ont été fermés, sans évoquer réellement le nettoyage de tous les établissements touchés et pollués, mais qui sont malgré tout restés ouverts. **Bien évidemment, il a omis de mentionner à quel point la fermeture des établissements avait eu lieu de manière chaotique et souvent trop tardive.** Ainsi, pour les établissements situés en-dehors des 12 communes de l'arrêté préfectoral, mais à proximité de l'usine et sous le nuage de fumée, les chefs d'établissement se sont trouvés bien seuls à endosser la responsabilité de fermer les collèges et les lycées, et bien seuls pour informer les personnels et les familles. Dans les écoles, l'absence d'information a mis les IEN et les directeurs en difficulté. Et que dire des communes où le principe de précaution à deux vitesses a entraîné des décisions contradictoires entre les établissements et les écoles ?

À cette heure, soit 36 heures après l'incendie, aucun parent d'élève ni aucun personnel de l'Éducation Nationale n'a encore reçu d'information officielle sur la situation, sur l'importance de se tenir à l'abri et sur la dangerosité réelle de l'exposition aux fumées. La réalité est donc une nouvelle fois bien éloignée de la communication qui vante les mérites des exercices PPMS organisés dans les classes : lorsque la réalité rattrape la fiction, le Rectorat se révèle incapable d'avoir une réaction à la hauteur des risques et ce sont les élèves et les personnels qui trinquent et qui inhalent les fumées toxiques !

Avant le week-end, les questions restent pourtant nombreuses : va-t-on aérer ce week-end tous les établissements infestés en y faisant rentrer un air toujours vicié ? Va-t-on changer en urgence tous les filtres de ventilation et nettoyer les systèmes d'aération afin que dès lundi, l'air soit respirable au sein des écoles, des collèges et des lycées ? Va-t-on équiper correctement les personnels chargés de nettoyer les bâtiments et notamment les cours de récré, pollués par les suies et les pluies toxiques, avant le retour des élèves ?

Dans l'urgence, et suite à sa demande, la FSU attend la convocation d'un CHSCT (Comité Hygiène Sécurité et Conditions de Travail) extraordinaire pour faire un premier bilan et envisager les mesures de prévention immédiates, garantes de la santé des personnels et des élèves.

Sur les sujets concrets des mesures de prévention comme sur les résultats réels des analyses de l'air rouennais et seino-marin, le silence du ministre Blanquer et de la rectrice Gavini-Chevet est assourdissant. Il en va pourtant de la santé des élèves et des personnels de toute l'agglomération rouennaise, et sans doute au-delà.